

ACTES RELATIFS À LA MORT DE RAYMOND ROUSSEL. – Leonardo Sciascia

*Allia, Paris, 2022, 61 pages, 7 euros.*

Au matin du 14 juillet 1933, an XI de l'ère fasciste, le corps sans vie de l'écrivain Raymond Roussel, 56 ans, est découvert à Palerme dans la chambre 224 du Grand Hôtel et des Palmes, où il logeait depuis un peu plus d'un mois. Surdose? Suicide? Meurtre? L'enquête, qui conclut à une mort naturelle par intoxication due à un abus de narcotiques ou de somnifères, dont le défunt était un consommateur extravagant depuis deux ans, est bouclée en moins de vingt-quatre heures. En 1971, Leonardo Sciascia rouvre le dossier. Rapports de l'officier de police chargé de l'enquête, du médecin légiste, interrogatoires, conclusions du juge : l'écrivain sicilien scrute en détail les actes judiciaires, en rétablit la toile de fond historique, relève les incohérences, les manques, ajoute les éclairages, souvent sujets à caution, de quelques témoignages ultérieurs. Et conclut – et tel est peut-être le sujet véritable de son essai : « *Les faits de la vie deviennent toujours plus complexes et obscurs, plus ambigus et équivoques, autrement dit tels qu'ils sont vraiment, lorsqu'on les écrit – c'est-à-dire lorsque, du statut d'"actes relatifs", ils passent à celui d'"actes absolus".* »